



Édito

page 2

Conférence à Lille

page 3

Groupes DES Action

page 6

Témoignage

page 7

Recherche
endométriase


page 8

Vous pouvez désormais régler votre cotisation en ligne...

... si c'est plus facile pour vous !

Le système e-cotiz permet de vous le proposer, mais ce service a un coût (dont 3% par transaction) que l'association n'a pas les moyens d'assumer en totalité. C'est pourquoi, si vous choisissez ce mode de règlement, nous vous demandons une participation de 1 euro pour couvrir partiellement ces frais.

Bien sûr un paiement par chèque est toujours possible.

 des-france.org > page d'accueil

Cotisation et don en ligne



 Paiement sécurisé

> *Coopération-information*

L'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine finance notre projet !

Dans *La Lettre* de septembre, nous vous informions que nous avons répondu à un appel à projets lancé par l'Agence Régionale de Santé – Nouvelle Aquitaine (ARS-NA).

Nous avons appris mi-octobre que notre dossier était retenu !

Lire en pages 4 et 5

> *Vie de l'association*

Le 19 janvier, venez nous rencontrer à Nantes !

Grâce à la mobilisation d'adhérent.e-s nantais-es nous pouvons régionaliser notre Assemblée Générale !

- **A partir de 13h45**, Assemblée Générale Ordinaire, suivie d'une Assemblée Générale Extraordinaire (*lire page 2*)
- **A partir de 17h**, Exposé sur « DES et contraception après 40 ans »

C'est une grande première : historiquement, les Assemblées Générales se sont toujours tenues sur Paris. Adhérents de l'Ouest de la France, nous comptons sur vous pour répondre largement à notre invitation !

Lieu : 2 rue Conan Mériadec, salle AB, (île de Nantes, arrêt Vincent Gâche - Tram 2 et 3).



L'édito

Depuis des années nous recevons des courriers qui accompagnent en général le renouvellement de cotisations. En même temps que les vœux, qui nous sont présentés s'expriment des remerciements, des encouragements. Mais parfois se glissent des réclamations, des observations : *"Vous ne parlez jamais de tel ou tel problème ; rien ne se passe dans ma région ; pourquoi toutes les réunions sont sur Paris ?..."*

La vie d'une association se nourrit de tous ses échanges, et c'est ainsi qu'en réunion du conseil d'administration nous engageons nos actions, nos projets pour répondre à vos différentes attentes.

L'information est au cœur de tous nos projets : nos publications, nos rencontres, nos interventions sont les moyens d'y parvenir.

Ce 13 octobre 2018, au conseil d'administration, chaque membre devait s'exprimer sur sa candidature à un nouveau mandat de trois ans.

Nous étions et sommes tous conscients que nos actions sont importantes, qu'elles ont du sens, que vous êtes nombreux à nous encourager à poursuivre : les verbes « persévérer », « continuer », que vous exprimez sont magnifiques.

Mais nous sommes pour la plupart dans ce conseil d'administration depuis plusieurs mandatures et nous

espérons toujours que d'autres viennent nous rejoindre...

Un renouvellement d'adhésion, c'est 40 euros.

Un renouvellement de candidature au conseil d'administration de notre association, c'est du temps.

A l'heure d'internet, nous nous organisons pour travailler à distance et nous y réussissons, mais nous devons renoncer parfois à telle ou telle action par manque de moyens.

Vous avez des compétences dans tel ou tel domaine, parlez nous en, devenez pour un temps membre actif, vous testerez de la faisabilité de votre engagement.

Les Nantaises ont organisé l'assemblée générale, il a suffi de quelques échanges entre nous, du temps passé entre elles.

Nous ne sommes donc pas dix candidats, pour la prochaine mandature mais nous serons encore motivés pour répondre à Claire : *"Je veux que votre combat continue"*.

Anne Levadou

Présidente de Réseau D.E.S. France

Pourquoi organiser une Assemblée Générale extraordinaire ?

Le courrier de convocation joint à ce numéro de *La Lettre* comporte les modifications des statuts et du règlement intérieur. Ces modifications ont été adoptées par le Conseil d'Administration lors de sa réunion du 13 octobre 2018 et doivent être entérinées par les adhérents réunis en Assemblée Générale Extraordinaire.

De quoi s'agit-il ?

Pour les statuts : de changer l'adresse du siège social, historiquement fixée à Paris, pour la transférer dans les locaux de notre Centre Administratif à Mont de Marsan. Dès la création de notre association, notre adresse parisienne nous a permis de participer à des manifestations organisées lors de la Journée de la femme, au forum des associations... Les enjeux ne sont plus les mêmes aujourd'hui, et basculer le siège social à l'adresse du centre administratif ne poserait pas de problème à nos interlocuteurs (DGS et autres).

Par ailleurs, un fonds d'aide aux associations a été créé en **juillet 2018**, géré par les départements. Il se substitue à la réserve parlementaire et prévoit des financements pour le fonctionnement des associations. Si les grandes lignes sont nationales, chaque département crée son propre cahier des charges :

- Pour pouvoir présenter un dossier dans les Landes (avant le 31 août), il fallait avoir une activité locale, mais surtout un Siret correspondant à notre adresse dans les Landes et en tous points conforme au RIB. Or, notre RIB est établi à l'adresse du siège social, Paris...
- Pour déposer un dossier sur Paris (avant le 5 septembre), il fallait un vrai projet à mener localement.

Pour le règlement intérieur : la modification proposée a pour but de faciliter l'entrée de nouveaux membres au sein du Conseil d'Administration.

«C'est ensemble que nous avançons, solidaires les uns des autres !»

La Lettre : Bulletin de l'association Réseau D.E.S. France regroupant des personnes concernées par le Distilbène® (diéthylstilbœstrol).

Siège social : 11 rue du Chemin Vert (FNATH)- 75011 Paris **Centre administratif :** 1052 rue de la Ferme du Carboué - 40000 Mont de Marsan - contact@des-france.org **Association de loi 1901** Siret 40097911800066 - APE 9499 Z - Agrément national N2016AG069 **N°ISSN :** 1776-968X **Directrice de publication :** Anne Levadou **Ligne éditoriale :** Nathalie Lafaye, Anne Levadou, Jean-Jacques Pascal, Lydia Pasanau, Pamela Solère.

Crédits photos : Nantes Métropole **Tirage :** 2200 exemplaires **Date de publication :** Décembre 2018 **N°62 - Conception graphique :** Agence Ésens, 06 12 95 87 92 **Imprimeur :** Castay - Aire sur l'Adour, tél. 05 58 71 60 43.

Echos de la conférence lilloise

Des participantes témoignent



17 octobre 2018, à la Faculté Libre de Médecine et Maïeutique : le Pr Tournaire, invité par le Dr Coliche, a donné une conférence sur le DES.

Un grand merci d'avoir organisé cette conférence.

Je suis une « fille DES » et m'y suis rendue avec Maman. Moment riche et fort à la fois, car cela nous ramène inévitablement à notre vécu et fait remonter certaines émotions. Mais quelle richesse de la partager avec d'autres et de rencontrer d'autres « filles DES » présentes (nous étions au moins 5). On se sent moins isolée et cela permet d'échanger et de partager ce que nous ressentons ou avons vécu, même si nos histoires ne sont pas toujours les mêmes et si nous n'avons pas toutes eu la chance d'avoir des enfants. Pour ma part, je possède toutes les malformations génitales DES, mais j'ai eu la chance d'avoir 4 enfants, avec des grossesses compliquées (risque de grands prématurés, couchée pendant les 8 mois de grossesse, ...). Les 3 premiers par insémination (3 garçons) et ma dernière (une fille) est arrivée par surprise. Beau cadeau de la vie.

Les informations transmises ont été très intéressantes et rassurantes pour la générations de nos enfants, en âge de devenir à leur tour parents.

La présence d'étudiantes sages-femmes était importante car on sait qu'elles seront les gynécologues de nos filles dans les prochaines années, vu le manque de gynécologues actuel. Beaucoup de gynécologues en retraite étaient présents, mais j'ai trouvé dommage que des gynécologues en activité ne soient pas là, car ils sont pleinement concernés. Même si le DES fait partie des « maladies rares », les victimes se comptent en milliers, ce qui nous rend moins « rares » en tant que patientes et ce qui éviterait d'entendre « *prendre du distilbène ou de l'aspirine, c'est pareil* » !! ...

Je tenais à vous remercier encore de tout ce que vous faites pour nous, de tout le travail incroyable que vous fournissez pour nous informer, pour communiquer au plus grand nombre notre histoire.

En conclusion, je dirai que cette réunion était riche, passionnante, sur fond de solidarité et d'écoute.

Cordialement,

Anne-France

Bonsoir

En tant que « fille DES », j'ai été très heureuse d'assister à la conférence du Pr Tournaire. J'ai rencontré d'autres « filles DES » et cela m'a touchée de discuter avec elles (souvent je me sens bien seule face à mes doutes et mes questions). En effet, à la fin de la conférence, nous nous sommes spontanément rapprochées pour échanger nos impressions sur la conférence et sur nos vies respectives (nous nous sommes facilement « reconnues » par les questions posées à la fin). Nous avons toutes les mêmes soucis concernant nos enfants en âge d'être parents et nous avons été rassurées par les conclusions des études.

Ce moment est pour moi une période de stress et de doutes. Ma fille va accoucher le mois prochain et son premier accouchement s'était très mal passé.

Je n'ai pas été capable de poser une question au Pr Tournaire, c'est pour moi trop d'émotions et je n'ai pas voulu effrayer les futures grands-mères de l'assistance. Je sais que je ne peux pas m'empêcher d'attribuer au distilbène tous les soucis médicaux de mes filles et de moi-même, ce qui est sûrement une erreur.

En conclusion, j'ai été très heureuse d'assister à cette conférence à Lille, qui était pour moi la 1^{ère} dans ma région depuis que je fais partie de l'association et je vous en remercie.

Marie-Laure

L'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine finance notre projet !

Notre nouveau projet se mènera en coopération avec d'autres associations, il concerne plusieurs profils de femmes et il s'agit d'information.



L'Agence Régionale de Santé Nouvelle-Aquitaine

L'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine (ARS-NA) est chargée du pilotage et de la mise en oeuvre de la politique de santé en région.

Sa compétence porte sur l'ensemble des champs de la santé : le pilotage de la politique de prévention, de veille sanitaire et de santé environnementale, l'organisation des soins (médecine de ville et hospitaliers), la prise en charge dans les établissements médico-sociaux (personnes âgées, handicapées ou confrontées à des addictions).

Elle est l'interlocuteur des professionnels de santé, des établissements sanitaires et médico-sociaux, des collectivités locales et des associations.

Domaines d'intervention

- La prévention et la promotion de la santé
- La veille et la sécurité sanitaires
- La santé environnementale
- L'organisation de l'offre de soins pour le secteur ambulatoire, les établissements de santé (hôpitaux et cliniques), les structures médico-sociales (structures d'accueil de personnes âgées ou handicapées ou confrontées à des addictions, etc.) ou intervenant à domicile.



ARS-NA et Appels à projets

L'un des outils utilisés par l'ARS-NA pour mener à bien ses missions est de financer des actions présentées par des associations. Nous avons répondu à un appel à projets du pôle Prévention Promotion de la Santé & Santé Environnementale.

Mi-mai, nous avons soumis notre dossier :

**“ Cancer du col de l’utérus :
le frottis de dépistage, pour certaines femmes,
c’est tous les ans (femmes sous traitement
immunosuppresseur, femmes exposées au
Distilbène, femmes porteuses du VIH). ”**

A l'origine du projet...

1• Le site de l'Institut National du Cancer (INCa)

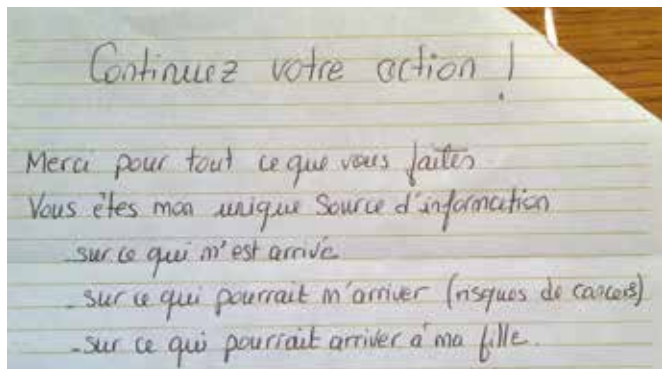
L'idée a émergé en consultant le site internet de l'Institut National du Cancer (INCa). Pour la population générale, il est conseillé de réaliser des frottis tous les 3 ans, entre 25 et 65 ans. En revanche, plusieurs profils de femmes ont besoin de frottis plus fréquemment que la population générale :

- les femmes exposées in utero au DES.
- les femmes prenant des traitements immunosuppresseurs sur de longues périodes (ex. après une greffe d'organe ou lors de traitement de maladies inflammatoires.)
- les femmes porteuses du VIH.

Par ailleurs, l'INCa indiquait que visionner une vidéo multiplie par 4,6 l'adhésion des femmes au dépistage par frottis.

2• Vos témoignages :

Comme ce message, adressé avec un renouvellement d'adhésion, qui fut pour nous un fort encouragement, mais pointant également combien les femmes exposées in utero au DES, non adhérentes de notre association, ne disposent pas facilement de l'information quant à leur suivi médical :



Comme ces réactions de gynécologues, que vous nous rapportez : « *Mais le DES, c'est fini !* » ; « *Vous êtes une « fille Distilbène, et alors ?* » (et après lecture de notre *Guide Pratique*) : « *Il faut frotter les parois du vagin ?...* »

3• La mise en place prochaine du Dépistage Organisé du Cancer du Col de l'Utérus

Dans la mise en place de ce nouveau programme national de dépistage, nous sommes très attachés à ce que les spécificités des « filles DES » ne soient pas oubliées.

C'est l'une des raisons qui nous pousse à agir pour obtenir le « statut DES » : ce 100% serait un vrai levier d'information pour les médecins et les femmes concernées.

Toutefois, le « statut DES » n'est pas le seul moyen de diffuser l'information, surtout tant qu'il n'est pas obtenu...

En quoi consiste notre projet ?

Les associations partenaires

Nous avons contacté des associations régionales, agréées et concernées par les traitements immunosuppresseurs et le VIH. Sept se sont jointes à nous :

- AGCP SO (greffe du cœur – Bordeaux)
- Cœur et Vie (La Rochelle)
- ACEPTA Cardiologie (Bordeaux)
- A.M.A.T.H.S.O. (greffe du foie)
- France Rein Aquitaine (greffe du rein)
- France Psoriasis, antenne 33
- AIDES région NA

En travaillant ainsi en partenariat, nous touchons plus de personnes concernées par un suivi gynécologique spécifique. Nous évitons une stigmatisation d'une catégorie de femmes et enfin, pour le délicat sujet du DES, c'est également une autre façon d'informer.

Les actions prévues

1/ La création d'outils d'information pour sensibiliser les trois profils de femmes mentionnés plus haut, à la nécessité d'avoir des frottis à intervalles plus rapprochés :

- une vidéo d'environ 3 minutes (sur le modèle de celle réalisée par l'INCa pour les femmes de la population générale), avec des messages adaptés à nos différentes situations.
- Un spot de 30 secondes
- Un dépliant reprenant les messages diffusés dans la vidéo
- Une affichette

Les logos des associations figureront sur tous les documents produits.

Diffusion :

- La vidéo sera mise en ligne sur Youtube et sur nos sites internet respectifs.
- Affichettes et dépliants seront diffusés par nos canaux d'information (stands et réunions d'information mais aussi monde médical).
- France 3 Nouvelle Aquitaine a accepté de diffuser gracieusement le spot de 30 secondes.

Les messages seront construits en partenariat avec les 7 autres associations, puis nous rechercherons la validation scientifique par l'INCa.

2/ Les professionnels de santé susceptibles de prescrire des immunosuppresseurs sur de longues périodes (cardiologues, pneumologues, néphrologues, gastro-entérologues, dermatologues...) seront informés avant le lancement « grand public » de la vidéo.

3/ L'organisation d'une conférence de presse de lancement de ces outils de communication.

4 / Mais notre projet comprend aussi

- la participation de Réseau D.E.S. France à la rédaction de l'information diffusée aux formateurs au Dépistage Organisé du Cancer du Col de l'Utérus,
- notre participation à certaines réunions de formation de ces formateurs,
- la diffusion systématique du résumé de notre « Guide Pratique DES » aux professionnels de santé de Nouvelle Aquitaine, lors des sessions de formation.

5/ Et pour mener à bien toutes ces actions, des heures de secrétariat supplémentaires. Nathalie effectuera 6h de plus par semaine durant 6 mois environ.

Le montant sollicité (et octroyé !) est de 14 300 euros.

Le calendrier du projet s'étale sur 6 à 8 mois.

Aux Etats-Unis



Kari Christianson, Prof Linda Titus, Prof Arthur Herbst, Suzanne Robotti

L'année 2018 est marquée par le 40^{ème} anniversaire de la création officielle de l'association DES Action USA.

Un important symposium universitaire a permis aux équipes de recherche de présenter leurs travaux, notamment en ce qui concerne le cancer du sein et les études sur la 3^{ème} génération. Les recherches actuelles sur les différents perturbateurs endocriniens reconnaissent le DES comme l'unique modèle dont les conséquences sont étudiées depuis de très longues années.

Cette année, une fois par mois, Suzanne Robotti, Directrice, a organisé sur Facebook des entretiens

thématiques en direct. Différents spécialistes ont discuté du suivi gynécologique et obstétrical, d'oncologie, du suivi spécifique et des recherches concernant les « fils DES », mais aussi de questions de genre, des perturbateurs endocriniens... Des témoignages personnels, l'histoire et l'avenir de DES Action ont également été abordés.

L'association DES Action USA est au service de la communauté concernée par les conséquences d'une exposition au DES. Avec son rôle d'interface entre les patients et les équipes de recherche, elle est reconnue pour ses compétences, sa vigilance et sa prise en compte des travaux menés ailleurs dans le monde.

 www.desaction.org

En Belgique



La jeune association DES In Belgium créée en 2016, continue sa progression dynamique avec de beaux projets pour 2019. Greet Pluymers, journaliste belge, est venue à la dernière AG de Réseau D.E.S. France. Elle a reçu le soutien financier d'un fonds social pour son projet d'investigation sur la 3^{ème} génération DES : elle espère également recevoir une bourse pour que son travail, réalisé en néerlandais, puisse être traduit en français.

 www.desinbelgium.be

> Coopération

La mobilisation des élus parlementaires se poursuit



Voici la question écrite posée le 18 septembre 2018 par Mme Tabarot, députée des Alpes-Maritimes

Distilbène - Reconnaissance d'un statut spécifique

Mme Michèle Tabarot appelle l'attention de Mme la ministre des solidarités et de la santé sur l'attente des femmes victimes du distilbène concernant la demande réitérée de reconnaissance d'un statut spécifique « DES » qui se traduirait notamment la prise en charge à 100 % par le régime général d'assurance maladie d'une consultation gynécologique annuelle adaptée à leur situation. Cette demande légitime, soutenue par de nombreux parlementaires en lien avec l'association de défense des victimes, n'a pour l'heure pas reçu de suite favorable de la part des pouvoirs publics. La reconnaissance de ce statut spécifique serait pourtant un signal fort pour une prévention pertinente puisqu'il sensibiliserait les médecins à l'évolution des conséquences du DES, et permettrait de combattre le déni auquel ces femmes peuvent être encore confrontées. Au regard de ces éléments, elle souhaite que le Gouvernement puisse apporter des réponses précises à la demande des victimes sur la création d'un tel statut.

D'autres élus parlementaires, tels que Mme Bonnefoy, Sénatrice de la Gironde, M. Simian, Député de la Gironde, nous ont d'ores et déjà informés mener des actions similaires.

**Continuez de solliciter vos Député.e.s, vos Sénateurs, Sénatrices !
Nous vous y aidons sur : des-france.org (page d'accueil).**

Leçon d'une fidélité à nous lire

Bonjour Réseau D.E.S. France,

Votre constance à m'envoyer votre *Lettre* année après année alors que je ne donne en retour aucun signe d'intérêt et surtout aucune participation financière est remarquable. Ce courrier est donc accompagné d'un modeste don pour que vous puissiez continuer... pas pour moi, mon histoire avec le Distilbène est terminée, je pense.

Si vous retrouvez mon numéro d'adhérente (deux cent soixante...?), vous retrouverez peut-être depuis quand je vous suis, en fait surtout depuis quand vous me suivez.

J'ai 51 ans et j'ai un souvenir, non daté, d'avoir, avant mes 21 ans (avant mon mariage) entendu parler du Distilbène à la télévision (si, si, elle existait déjà en couleurs) et j'ai immédiatement fait le lien avec la grossesse difficile de ma maman. Quand, vers 23/24 ans, les mois avancent sans grossesse, j'en parle à ma gynécologue, la même que ma maman et surtout qui exerce dans le même cabinet médical que celui qui avait suivi la grossesse de ma mère. Nous demandons le dossier et récupérons les ordonnances : je suis « fille DES » avec des fortes doses, sur une longue période. Aucun doute.

Et voilà, cela s'arrête presque là pour moi et le Distilbène. Les médecins qui me suivront sur les 10 années suivantes ne me parleront jamais du Distilbène : pas forcément un utérus typique, mais deux interventions de lever de synéchies après deux curetages, pas de col, mais il y a d'autres explications paraît-il... et puis pas d'ovocytes viables : ce n'est pas le Distilbène, me dit-on. Ce n'est même plus écrit sur mon dossier. Je viens même sur Paris à l'une de vos rencontres. Je ne me reconnais pas dans ce que j'entends. Je déteste le Distilbène et tout ce qui s'y rapporte, y compris le Réseau ; j'aurais aimé que ce soit clair, net, que je rentre dans la case.

A 33 ans, je suis « délivrée » par un diagnostic : ménopause précoce. Aucune explication, mais je n'en demande pas, elle ne serait pas utile à ma descendance... Ni à mon ascendance, ma mère et moi n'avons jamais évoqué ce sujet depuis que j'ai récupéré les ordonnances.

Je ne me suis plus sentie concernée par le Réseau. Pardon, j'ai manqué d'empathie. Je trouve que je m'en sors bien finalement, pas de cancer, pas de deuil, pas de bébé prématuré, juste stérile. Je lis les témoignages dans vos lettres, parce que je continue de vous lire, je réponds à vos questionnaires, je raconte l'histoire du Distilbène et j'ai l'impression d'être une rescapée... c'en est presque culpabilisant. Je vais bien et mes enfants aussi.

“Continuez,(...) à prendre soin de celles qui veulent des réponses à leurs questions en les orientant, les conseillant, les écoutant, les soignant, en alertant les autorités...”

Parce que nous avons deux magnifiques filles de presque 19 et 14 ans qui ont connu un autre ventre que le mien, mais qui n'auront que mes mains, mon visage et mon cœur pour maman. Elles sont à un âge où elles se projettent dans la maternité, elles me demandent parfois si je suis triste ou en colère. Ni l'un ni l'autre, je les ai elles, mais j'aurais probablement aussi su faire sans elles...

Une autre vie.

Mais,

Quand l'aînée regarde d'un air suspect un banal médicament contre le mal de ventre, terrorisée à l'idée que ça lui « casse la machine à bébé » comme maman ou ces autres femmes dont je lui parle parfois quand je viens de lire un témoignage qui m'a bouleversée, en m'expliquant qu'elle ne le supporterait pas et en me demandant de lui promettre qu'elle aurait des « vrais » bébés à elle, alors je suis en colère et je veux que votre combat continue.

Continuez, Mesdames et Messieurs, à prendre soin de celles qui veulent des réponses à leurs questions en les orientant, les conseillant, les écoutant, les soignant, en alertant les autorités...

Veuillez recevoir mon plus profond respect pour votre engagement.

Claire

Merci d'avoir pris le temps de me lire, cela fait longtemps que je souhaitais le faire.

C'est un peu brouillon, mais ne gardez que les deux dernières phrases, c'est le plus important.

Claire.



lance la première
étude d'envergure
sur l'endométriose

Participez !

<https://compare.aphp.fr>



Participez à la recherche sur l'endométriose

Les femmes exposées *in utero* au DES ont un risque doublé d'endométriose.

La Communauté de Patients pour la Recherche de l'AP-HP (ComPaRe) annonce le lancement de la première étude d'envergure dédiée à l'endométriose en France, la cohorte ComPaRe Endométriose. Plateforme d'accélération de la recherche médicale, ComPaRe invite toutes les patientes suivies pour une endométriose (ou une adénomyose) à participer à cette étude via internet.

L'objectif de l'étude ComPaRe Endométriose est de rassembler 5000 patientes partout en France, en métropole comme en outre-mer, pour disposer d'une

très grande diversité de profils. La masse des données collectées auprès des patientes permettra à l'équipe scientifique, dirigée par Marina Kvaskoff, chercheuse épidémiologiste à l'INSERM, d'étudier l'évolution naturelle de la maladie et les facteurs qui influencent cette évolution. L'objectif à long terme de ces recherches est de mieux comprendre la maladie, d'identifier ses différentes formes et si possible ses causes, et d'étudier son impact sur la qualité de vie et le quotidien des patientes.

 <https://compare.aphp.fr>

> Réseau D.E.S. France, c'est aussi...

Permanence téléphonique


au 05 58 75 50 04

Tenue par des bénévoles, merci de ne pas appeler aux heures des repas et de laisser un numéro de fixe pour être rappelé.

Contacts locaux


Retrouvez leurs coordonnées sur le site des-france.org, dans l'espace membre.

Pour mon suivi gynécologique quel médecin ?

 des-france.org
Rubrique professionnels de santé/Contact médecins DES

Démarche intéressante : GYN&CO

Projet collaboratif et évolutif proposant une liste de professionnels établie à partir des recommandations des femmes

 Site sécurisé : gynandco.wordpress.com/



Association Réseau DES France Victimes du Distilbène
N'hésitez pas à liker !



Abonnez-vous à
Réseau D.E.S France
[@assoReseauDES](https://twitter.com/assoReseauDES)



Suivez-nous :
association Réseau DES France DISTILBÈNE